



IETM REPORT

www.ietm.org



RÉUNION SATELLITE DE L'IETM À MARRAKECH

21 - 24 septembre 2017

par Quitterie Berchon



The European Commission support for the production of this publication does not constitute an endorsement of the contents which reflects the views only of the authors, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therein.



Réunion satellite de l'IETM à Marrakech

Organisée en collaboration avec On Marche et Racines, cette réunion satellite de l'IETM a rassemblé à Marrakech une trentaine d'acteurs et professionnels de la danse du Maroc, du Sénégal, du Burkina Faso, du Nigeria, de Belgique, des Etats-Unis, d'Italie et de France, pour esquisser « Nafass » une future académie pour les métiers de la danse, basée au Maroc, et pour s'interroger sur les futurs développements de l'éducation dans le secteur des arts vivants dans la région.

Ensemble, ils ont dressé un état des lieux de la demande mais aussi de l'offre déjà existante en termes de programmes de formation artistique pour les danseurs dans la région. A partir d'un benchmark de ces initiatives, de la mise en commun de leurs expériences dans le domaine, et de l'analyse des points forts mais aussi des faiblesses et risques que présente le contexte local, les participants ont pu proposer une ébauche de plan de travail pour la création de « Nafass » et poser les premières bases de sa préfiguration.

Dans quels contextes s'inscrit la création de « Nafass » ?

Contexte régional : des initiatives existantes

La question d'une formation artistique pour les danseurs a déjà été posée au Maroc, et plus généralement au Maghreb et au Moyen-Orient, quelques initiatives ont déjà vu le jour. Pour répondre à cette demande grandissante, l'offre a commencé progressivement à se développer à travers l'ouverture de centres chorégraphiques, d'académies et studios de danse, d'écoles spécialisées, la création de programmes ou filières de formation professionnelle, etc. On peut citer les quelques exemples suivants :

Modérateurs :

Nedjma Hadj Benchelabi, curatrice associée au festival international de danse contemporaine On Marche

Aadel Essaadani, Coordinateur général de Racines



Cette satellite a rassemblé des acteurs et professionnels de la danse du Maroc, du Sénégal, du Burkina Faso, du Nigeria, de Belgique, des Etats-Unis, d'Italie et de France ©Racines

- Caire, Egypte: Maat for Contemporary Art/ Cairo Contemporary Dance Centre dirigé par Karima Mansour avec un programme de formation en 3 ans
- Tunis, Tunisie : projet de la Cité des Arts et de la Culture. Plusieurs chorégraphes de toutes générations sont impliqués dans la construction de ce projet d'ouvrir la première école de danse de Tunisie
- Beyrouth, Liban: Maqamat et le festival Bipode dirigés par Omar Rajeh et Mia Habis
- Ramallah, Palestine : Sareyyet Dance School dirigé par Khaled Elayyan
- Des expériences aussi en Afrique subsaharienne : l'Ecole des Sables à

Touba Dialaw (Sénégal), la Termitière à Ouagadougou (Burkina Faso)

Contexte national général : la danse au Maroc

Une série d'obstacles et/ou de risques liés au contexte marocain sont à prendre en compte pour la création de l'école « Nafass » :

- La danse contemporaine et les arts chorégraphiques ne sont pas entièrement reconnus par les autorités, le Ministère de la Culture et de la Communication, qui considère la danse comme un art mineur
- Précarité du statut de danseur

- Absence d'éducation artistique et problème d'épanouissement à l'école, qui n'est pas complètement pris en compte par la politique éducative
- Tabou du corps au Maroc et mixité des genres difficiles
- Manque de production et de lieux de création et de diffusion
- Aucune école ni institut proposant une formation professionnelle pour danseurs

Cependant, depuis une dizaine d'années, de nouveaux projets ont émergé et se sont consolidés à l'initiative d'acteurs et professionnels de la danse : Meryem Jazouli (Espace Darja), Khalid Benghrib (Compagnie 2K-FAR), Taoufik Izeddou (Festival On Marche - Ateliers Al Mokhtabar), Bouchra Ouizguen (Compagnie O), Ahlam Morsli (Compagnie Col'Jam), etc. Grâce à ces initiatives et à l'engagement de ces acteurs, la scène chorégraphique locale et un réseau d'artistes ont commencé progressivement à se développer.

Expériences communes vécues au Maroc : témoignages des participants

Problème de l'accès à l'offre : distance, coûts, assiduité, violence sociale

Les jeunes danseurs qui veulent assister aux ateliers, participer aux cours, sont tous confrontés au même problème. Il faut choisir entre un travail rémunéré pour contribuer aux dépenses de leurs foyers, et des activités de loisirs, même si celles-ci sont gratuites et en libre accès.

Meriem Jazouli, danseuse chorégraphe fondatrice de l'Espace Darja, Ahlam El Morsli, danseuse chorégraphe fondatrice de la compagnie de danse Col'Jam, Khalid Benghrib, danseur chorégraphe fondateur de la Compagnie 2K-FAR ont tous été confrontés à ce problème d'accès aux ateliers qu'ils proposaient : même si le problème de la distance et de l'argent est résolu par la gratuité des ateliers et la prise en charge des transports et des repas, les jeunes danseurs issus des milieux défavorisés doivent faire face à la nécessité de subvenir aux besoins de leurs familles.

Par ailleurs, les aspirants danseurs et

chorégraphes sont souvent freinés par le consentement familial et la pression sociale qui n'accordent aucune reconnaissance à la pratique artistique de la danse.

L'Ecole Nafass : première esquisse et préfiguration

Dans un pays musulman, il est certes difficile d'ouvrir une école dont la pensée est construite et centrée sur le corps mais le contexte de la création de l'école Nafass est favorable à plusieurs égards. Des chorégraphes, danseurs, artistes marocains déjà tous très connectés en un réseau serré et un milieu fédéré, sont prêts à faire converger leurs efforts pour faire aboutir leurs engagements.

L'organisation du festival de danse (On Marche), depuis 12 ans a également permis de fidéliser un public pour la danse jusqu'à quasi inexistant.

Par ailleurs, Nafass pourra tirer parti de tout le soutien et le savoir-faire de l'ESAV (École Supérieure des Arts Visuels de Marrakech) qui accompagnera la phase de préfiguration de l'école et mettra à disposition une salle transformée dans ce cadre en studio de danse, permettant non seulement aux danseurs de pratiquer mais aussi d'organiser des représentations de leur travail. Dans ce contexte et si tout se déroule comme prévu, l'école en préfiguration devrait pouvoir ouvrir ses portes et accueillir ses premiers étudiants en octobre 2018.

Squelette de Nafass : contenus pédagogiques

Nafass fonctionnera par cycles. Une formation en 3 ans :

- Une année de formation artistique et de réflexion sur le corps : acquisition d'un certain niveau technique et physique
- Une année d'ouverture : toujours constante dans la pratique mais avec un approfondissement sur le traitement de l'outil : les esthétiques, le regard extérieur, la mise en scène, composition, interprétation

- Une année de projet personnel de l'artiste à l'étranger

En termes de contenus pédagogiques, la formation sera essentiellement artistique. Les volets techniques et administratifs liés à la production, la régie et la diffusion de la danse ont été mis de côté dans un premier temps. L'urgence étant de former des artistes (danseurs, interprètes, chorégraphes etc.), même s'il a été noté le besoin de professionnels capables d'encadrer et rendre possible la création et la diffusion à plus long terme (producteurs, techniciens son et/ou lumière, administrateurs, etc.).

Pour les deux premières années à Marrakech, chaque année compte 10 mois de formation, avec une pause lors du mois de mars pour participer à l'organisation du festival On Marche :

- Des modules de 5 semaines de découverte et d'expérimentation autour d'une culture traditionnelle marocaine suivis de 3 semaines de décantation/assimilation
- Pour chaque module, la quatrième semaine est ouverte au public avec l'organisation de débats, restitutions, etc. afin d'assurer une programmation dans l'année et que le public puisse suivre l'évolution des artistes.
- Lieux : studio à l'ESAV, le 18, Dar Bellarj et le Riad Denise Masson pour les projections, interventions théoriques, représentations, etc.
- Age : 18 ans minimum (pas de diplômes requis)
- Une formation ouverte sur le Maghreb, la Méditerranée, le Moyen-Orient
- Première promotion gratuite mais financée, la gratuité assure la possibilité à tous les étudiants potentiels de pouvoir intégrer cette formation, il est cependant important qu'ils réalisent que la formation représente un coût et nécessite un engagement important sur toute l'année.
- 2 groupes d'étudiants: un groupe « **vivier** » avec les permanents, présents tous les jours en temps plein, et un groupe « **extra** », présent en soirées, composé de personnes passionnées par la danse mais qui doivent assurer

- un travail ou des études en journée.
- Scénario idéal : 30 étudiants (15 vivier + 15 extra)
- Certains cours de première année se feront en tronc commun avec l'ESAV : cours « Art, culture et société », cours sur la philosophie, et cours sur l'analyse filmique.

Structure de la formation

Une formation artistique en 3 ans qui se déroule comme suit :

Période d'ateliers / workshops / master-class / auditions

- Période : 3 mois (juillet > septembre)
- Lieux : le 18, le Riad Denise Masson
- Fréquence : 3 fois par semaine
- Ressources humaines : un noyau dur de 2 à 3 encadrants (Taoufiq Izzediou, Nejma Hadj Benchelabi) pour recevoir les étudiants
- Etapes
 - 1ère étape** : diffusion de l'appel à candidatures et présélection sur dossiers (envoi des CV par mails)
 - 2ème étape** : 50 jeunes présélectionnés – 25 femmes, 25 hommes
 - 3ème étape** : sélection finale : le Jury garde 30 jeunes

Deux années de formation artistique (2 x 10 mois)

- Besoins en ressources humaines : 1 administrateur 1 référent éducatif pour suivre les étudiants
4 chorégraphes pédagogues d'Afrique et du Moyen-Orient
4 chorégraphes pédagogues d'Europe
1 équipe de formation artistique marocaine (4 personnes)

Troisième année : immersion à l'étranger

- Les étudiants partent soit en immersion pédagogique en école ou professionnelle en compagnie

- Ecoles partenaires à l'étranger : PARTS (Bruxelles), Exerce (Montpellier), l'Ecole des Sables (Sénégal), la Termitière (Burkina Faso)
- Un risque à prendre en compte : si on forme des danseurs professionnels pour les envoyer à l'étranger en troisième année, ne risquent-ils pas de ne pas revenir ?

Budget

Dans un premier temps, il faudra s'adresser aux bailleurs de fonds privés et/ou internationaux. Il est en effet trop tôt pour déposer des demandes auprès de l'Etat qui n'y répondra très probablement pas favorablement. Il n'existe en effet pas de financement public de la danse. Le but est de donner un premier souffle au projet à travers des financements internationaux puis, à moyen terme, de développer des collaborations avec les autorités publiques pour la formation artistique en danse.

L'avantage principal pour le financement de ce projet est l'apport important de l'ESAV qui met gracieusement à disposition un studio de danse au sein de ses locaux. Les étudiants de « Nafass » auront également accès à plusieurs cours en tronc commun avec les étudiants de l'ESAV.

Pour établir le budget il faudra prendre en compte les besoins suivants :

Ressources humaines : prévoir en priorité un salaire pour ouvrir le poste d'administrateur pour qu'il puisse commencer les actions de fundraising, qui sont les plus urgentes. Les pistes de financement potentielles pour le poste d'administrateur : Mophradat, l'Agence de Service civique en France, l'Institut français, France Volontaires pour un contrat en VSI (Volontariat de Solidarité Internationale), la coopération décentralisée entre la région de Marrakech et d'autres régions en France

Ressources humaines : salaires des intervenants, de l'équipe de formation artistique

marocaine, du référent éducatif

Besoins lourds sur le poste des prises en charge des transports, déplacements, hébergement, pour les enseignants et les étudiants soit d'autres régions du Maroc, soit d'Afrique, du Moyen-Orient et d'Europe

Matériel technique pour les danseurs mais aussi bureautique pour l'administration

Conclusion

Entre forces / faiblesse, et risques / opportunités, le bilan de cette première étape de préfiguration collective de l'Ecole Nafass reste positif et encourageant. Les créateurs du projet devront certes faire face à de nombreux obstacles, mais bénéficieront également d'un contexte favorable et d'un large réseau national et international prêt à s'engager pour accompagner le lancement de l'école et en faire un lieu repère pour les danseurs marocains.

Principales faiblesses

Des sources de financement pas encore assez bien ciblées, des besoins lourds en financements, non reconnaissance du métier de danseur, dévalorisation de la danse, considérée comme art mineur, aucun accompagnement ou soutien à la formation par l'Etat.

Principaux risques

Le désengagement des danseurs au fil des années, la « perte » des danseurs après leurs immersions à l'étranger.

Principales forces

Un réseau / carnet d'adresses déjà très complet dans le milieu de la danse à l'échelle nationale mais aussi internationale grâce notamment au festival On Marche, un marché de niche à exploiter au Maroc : une formation artistique pour les danseurs, déjà une grande demande de la part des danseurs amateurs / débutants ou même déjà expérimentés qui sont en demande de programmes de formation pour se professionnaliser, les contributions et le soutien de l'ESAV (mise à disposition d'un studio, et de cours en tronc commun).



©Racines

Principales opportunités

Encourager les services publics tels que la municipalité de Marrakech, la province ou le gouvernement au travers du Ministère de la Culture et de la Communication sur le long terme, à encourager, soutenir financièrement et faciliter l'accès à la formation artistique amateur et professionnelle.

Par ailleurs, si l'Ecole Nafass s'inscrit certes dans la lignée de certaines écoles de danse qui ont déjà vu le jour dans la région, elle présentera cependant des particularités qui lui seront propres. Son but sera de former des professionnels de la danse et d'encourager leur représentation sur la scène artistique marocaine et maghrébine.